

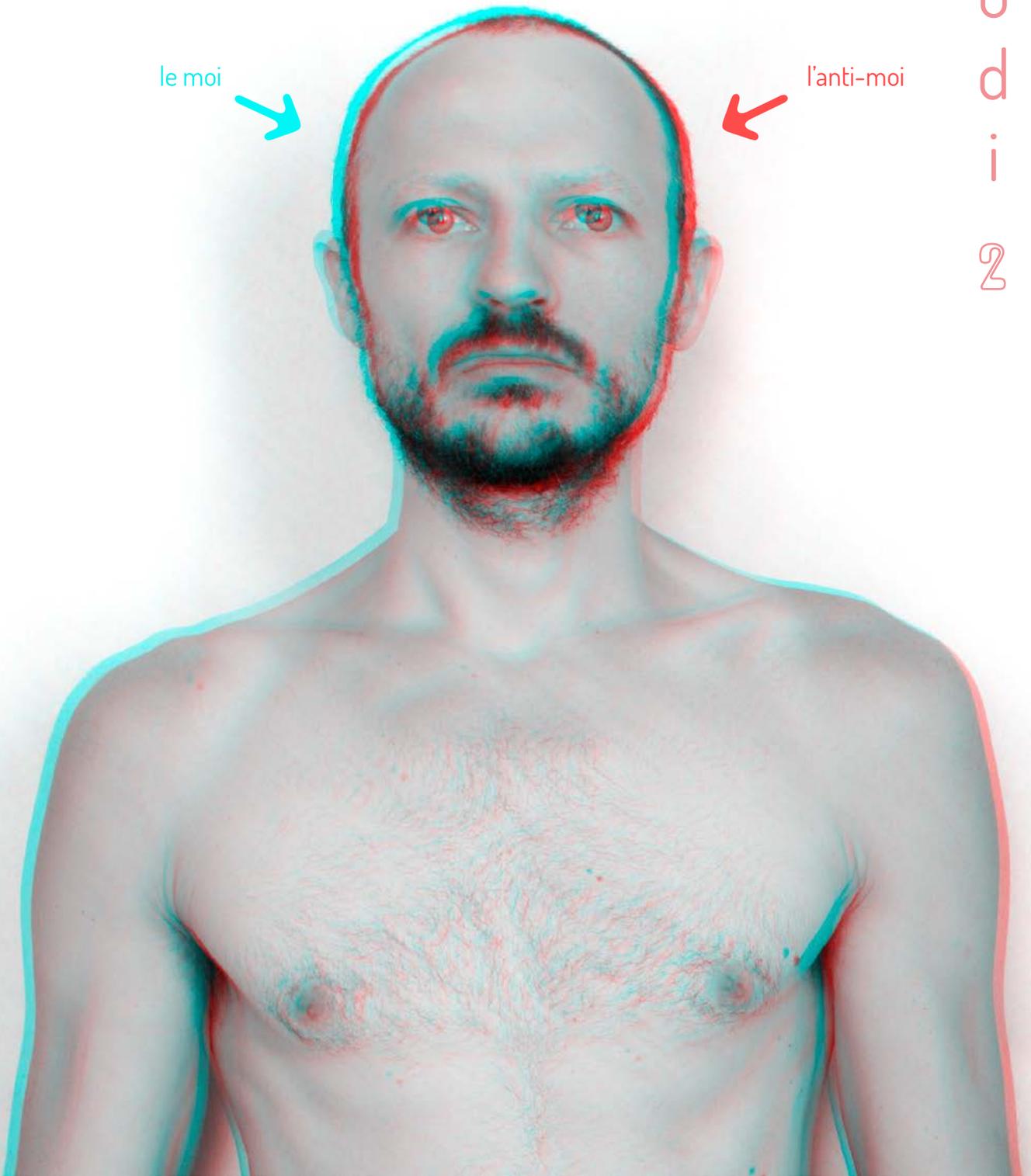
le moi  
du  
milieu



le moi



l'anti-moi



© Stéphane Bouillet / remedact

06 22 51 47 70

crea@remedact.com

[www.remedact.com](http://www.remedact.com)

[www.remedact.com/cv](http://www.remedact.com/cv)

[www.remedact.com/book](http://www.remedact.com/book)

# sasabudi 2

textes et dessins = 21 oct. - 20 nov. 2012



**hors-sujet**: dessin ou texte réalisé en dehors du projet



**stéphane bouillet** s'exprime avec des images sur tout support: illustration, photo, vidéo, BD, graphisme...



**remedact**, boîte à images utopique, essaie de montrer (**regarde**), faire réfléchir (**médite**) et agir (**act**)



X

JO31 /// D.21 oct /// WHAT ? WITCH IS

Après une tite potion magique, je me fait deux sorcières -faute de mieux- ce qui me redonne confiance pour l'exposition d'Halloween, ou plutôt "Trick or Treat". Les styles diffèrent et ne se ressemblent pas, de même que les support: A5 ou skate. L'expo. prend forme et les murs se remplissent petits à petit, et je deviens moi-même moins petit, du moins dans la confiance en soi qu'on peut se donner: je sais qu'en 10 jours, je peux

réussir à donner un coup de baguette magique et m'envoler vers d'autres horizons, en/ en ramenant des souvenirs artistiques nouveaux et qui compléteront ma collection de style, et donc mon propre style général. En plus, LINKULT me poussera à faire des dessins pour 2012 Theories, et c'est autant d'avance que je prendrai pour cette expo, à dernière expo. avant la fin du monde... à moins qu'un coup de baguette magique ne balaye les catastrophes et/ou autres mise à jour de conscience collective. Bordel de merde: on va tous crever.

6666-----

JO32 /// L.22 oct /// MAKE THE POINT

Voilà donc plus d'1 mois écoulé avec cette manie de me prendre en photo, ce qui est devenu finalement une routine, maintenant que j'ai une tête "normale". Ce qui l'est moins finalement maintenant, ce sont ces quelques mots, cette petite réflexion quotidienne sur le présent, ou peu importe en fait, mais une espèce de manière de faire le point tous les jours, de se remettre en tête la date, de ces jours à la fois si différents et si identiques dans leur déroulement. Mais encore une fois, en se couchant, ou en se levant, on peut se demander ce que l'on a foutu -ou ce que l'on fera- de notre journée, si l'on se couchera moins ce soir, et ce que l'on aura -ou pas- réussi à produire aujourd'hui. Today. The PRESENT...

-----

J033 /// M.23 oct /// BARBE

Je me suis surpris hier à me regarder dans la glace de salle de bain, et j'ai remarqué que j'avais de la barbe. Ca y est, après 33 jours -à défaut d'années-, on peut dire que la barbe, qui fait barbe de jeune coco, la moustache en plus, fait sa mariole du haut de ses 8-10mm.

Après donc seulement 1 mois/12 d'expérience pilus freedom, j'ai déjà l'impression d'être un barbu. Heureusement, rien à voir avec les poilus; je n'ai rien contre, hein, mais j'aimerais pas finir pareil: inconnu, dormeur intronisé ou le der des der du pire des meilleurs...

Bref, comme en plus mes poils ont mieux poussé que mes cheveux, je fais vraiment barbu, et limite décrépi au niveau du crâne, future piste d'atterrissage exotique pour moustiques en mal d'aventures racambolesques...



J034 /// N.24 oct /// PARADOXAL

Nous le sommes tous à un degré +/- pathologique: il y a les lunatiques, les sautes d'humeur -à défaut d'autre chose- les "je ne me sens plus moi-même en ce moment, et les schizophrènes, stade ultime de personnalités qui se seraient installées plus qu'à la "normale", et qui squaterai un cerveau trop petit pour deux.



En fait, je me disais cela au début par rapport au fait que je suis entouré d'objet vintage et viellot -qui a dit ringard ?-: lit +/- en/ fer forgé, meuble en formica/bois, chaises vintage (merci le frangin) meuble de cuisine/d'artiste, table à dessin Unic, cuisinière à bois toute pourrite... Bref, un paquet de vieux trucs, se partageant l'espace avec des trucs hyper IN -tu vois-, comme des appareils photos numériques et autres pomme (+/- pourrite aussi, depuis feu Steeve), mais squattant néanmoins avec des Télémétriques ou moyen format d'un autre âge...

(re)Bref, d'une part il est évident que la récup' joue un grand rôle là-dedans, même si des vieux trucs valent parfois cher, mais aussi je me ~~disais~~ disais que je recréais un autre monde ou plus exactement une autre époque, celle que j'ai vécu dans mes vies antérieures, autant de personnalités diverses et variées, puisque se rattachant sans aucun doute à des styles de vie et des métiers totalement différents. A moins que ? Ai-je déjà été médecin ? Artiste ? Maquereau ou même sardine ?? Est-ce que ces divers personnages se fightent ou s'acceptent comme des petits frères ? L'une d'elle a-t-elle le monopole du coeur et de la parole ? Se crot-elle au dessus des lois ? de quelles lois ? les siennes ? X a t-il une démocratie des cerveaux ??

-----  
JO35 /// J.25 oct /// ALLO ? OUI ? NN...

Purée de pois, raide à la bourre sur plein de projet, à commencer par 'Trick or Treat', à J-7, je n'ai pas encore rempli un pan de mur...  
En ajoutant à cela le projet top secret LINKULT, et sa couverture, masquette et autre planche de BD, ça fait que j'ai du "taf" non payé pour quelques semaines ou plus... Pourtant je crois pas avoir tant procrastiné que ça dernièrement mais bordel de merde, la chasse aux Extra-Terrestres dans des espaces intersidéral non encore exploré, fait que jemets toujours un certain temps à, atterrir avec la perte de temps dans mes rapports. Devrais chasser des ET et autres sorcières dans des environs moins lointains ? Ne pas perdre de temps à aller chasser les fantômes dans les maisons abandonnées alentour ? Ne pas sauver de la destruction assurée des objets empreints de vécu dans des vieilles usines en friches ??  
Bref, arrêtons d'être brefs, ou plutôt, soyons le davantage pour certaines tâches...

-----  
JO36 /// V.26 oct /// PINCE EAU

Marre ou plus exactement pas envie de continuer d'utiliser le stylo pinceaarde Pentel, même si c'est de la bonne came, avec mes 1L d'encre de Chine, j'ai envie de connaître la jouissance des poils de martre

rouge Kolinsky... Mince, ça me fait penser à une photo russe de tas de  
martre et autre furet sans poils, sans peau d'ailleurs, utilisés pour  
leur fourrure sans aucun doute possible imaginable... La consommation  
sauvage des artistes des pinceau en poil de martre engendrerait-elle une  
telle sauvagerie archaïque ? Sommes-nous des tueurs-nés ? Combien de mar-  
tres rouge pour 100 pinceau taille 3 ? Pour 50 pinceaux taille 14 ??  
Nom de dieu, quelle décadence...

-----  
J037 /// S.27 oct /// LA BELLE POMME TOUTE POURRITE  
Nom d'une merde, je fais le billet en avance et avant même la photo,  
bien qu'on soit quand même déjà -hélas- le 27 oct.  
Bref tout ça pour dire qu'après mures réflexions, j'ai échaffaudé la  
théorie de ce qu'il s'est vraiment passé ce 26 oct 2012 (tiens, c'est  
la première fois que j'écris 2012... un peu comme un zombie qui regarde-  
rait un trou d'arbre... Bref, depuis quelques temps, je pestais contre  
cet ordi de merde: le gros sac se vautrait de plus en plus comme une  
grosse merde sur le lino froid. J'avais beau lui donner des petits coups  
d'orteil de temps en temps, y'avais rien à faire, cet enculé avait b el  
et bien décidé de m'ignorer, sombrant dans une sieste éternelle, de celles  
qui vous scotche un rhino orange pour de bon dans le pieux pourri qui lui  
sert de nidification. Bref un enculé de plus me suis-je dis, tout en ay-  
ant vraiment rien contre, ou rien vraiment contre, ou encore contre vrai-  
ment rien... bref, on s'égare les p'tits gars. Mais lui, risquais pas de  
s'égarer. Ça non, ventousé comme pas quatre à ras du sol: descotchage  
improbable et empensable même, comme s'arracher une oreille ou un sourcil.  
Ou essayer de soulever le cul d'un pachyderme alégorique. Nom de dieu,  
v'la t-il pas que contrairement à lui je lévite en suspension, juste  
d'assez près pour que je puisse distinguer que cet enfoiré est en train  
de se répandre sur le bleu du lino sénile. Bref, je disais, que je pestou-  
llait contre cet ordi de selles, et il a eut les foies, cet en foiré de  
flibustier -non pas que j'aie/ rien contre les bustiers, mais contre les  
fils qui filent et qui flipent- et je me demande pas si il a eut -ou  
pas- cette maladie là... la psycho... la psychosomatite aigue du castor.  
Le truc, c'est qu'il fait exactement comme y zont dit à la télé, là,  
sur le truc de réalité là... à la télé.Ouais, c'est ça ouais... Bref, oui,  
il a flippé run gros coup, et il a fait sa maladie là: oui, celle-là  
qu'ils parlent tout le temps chez les jeunes... oui, la flemite aigue,  
ou la flammite chronique, ça dépend. Non, pas du sexe. Bref.C'est bien  
ce que je disais: il est vautré comme une merde sous le bureau comme  
comme une grenouille sous le cul d'un/ boeuf...

Et le pire, c'est que ce petit trou duc' me regarde, en faisant le malin, avec son sticker des calques aux machins, comme si avoir une grosse pomme sur le flanc, c'était la grande classe de nos jours. Pour un peu... tiens,...'gad le... tu trouve pas qu'on dirait qu'y s'prend pas pour une merde... Il fait le malin là, genre, roi des animaux... comme le cheval ou je sais pas quoi ! Hein ? le quoi ? le lion ? J'ten foutrais moi du lion... de la pâtée pour chiens ouais ! C'est ça qu'faut en faire, hein yanick ? ou alors du boudin aux pommes tiens, si elle est pas toute pourrite là.... mais ça m'étonnerait, ça fait tellement longtemps qu'il se le traîne, son truc pourri sur le flanc... Ouais, moi j'te l'dis: un bon ordi est un or qui mord... ou un oxy mort ... à la rigueur... p'têt même un occymaure. Tiens. Ou un ox sciure... Va t'en savoir Léon... Créfiou... J'ai la dhal... Il est temps que je me fasse un festin nu moi, tiens... Nom d'un chat pisse en lit.

J038 /// D.28 oct /// PRESSION

Pression qui est à la fois forte et qui se relâche pour le vernissage de dans 3 jours: puisque j'ai commencé à mettre en place des trucs, mais que seulement la moitié des murs est couverte... Mission, si je l'accepte, est donc de couvrir le reste. Je pourrais certes faire des gros craft, comme je l'avais déjà fait il y a une dizaine d'année (Mad monkey etc), mais je suis pas trop dans ce trip là, alors... ben on verrat bien, puisque dans le port où j'ai échoué dernièrement, tout est bon ! Bref, j'en reviens un peu à la procrastination et le fait d'être et/ou de se mettre à la bourre, mais c'est surtout aussi en fonction des objectifs que l'on se fixe (ou qui sont fixé par nos clients, mais que -semble t-il- on a du/accepter un jour où l'autre... Serions-nous donc les seul(e)s maîtres à bord ? Ce qui voudrait dire dire que si on doit en vouloir à quelqu'un, ce serait surtout à nous-même ? Ce qui n'est évidemment pas le plus facile, notamment pour se pardonner des fautes commises... Oh mon dieu, je suis le mal...

J039 /// L.29 oct /// YIDAKI

Trop mal dormi à cause du froid et -peut-être- d'un certain stress, ou d'un stress certain je sais jamais en fait. Bref, je me réveille tout naze, avec un petit mal de crane et l'envie de rien... Le café améliore quelque peu le réveil; mais si peu en fait. C'est là qu'intervient la baguette magique en bois naturellement creusé... par les termites: le yidaki, plus communément appelé didgeridoo par les occidentaux. Bref, le didge, c'est l'instrument idéal pour se sortir la

gueule du cul, et à plusieurs titres: d'abord en le pratiquant ou en le jouant, on fait du sport. J'en voit qui rigolent, mais c'est bel et bien vrai: muscles abdominaux, diaphragme, joues, langue etc. Du sport des joues eh ouais, qui l'eut cru ? Bref, on s'oxygène du coup le cerveau, qui décuve un peu de la veille. Ca fait du coup aussi cracher un peu les merdes accumulées la journée (boulot, bricolage...), mais ça a surtout un effet joyeux et foutage de patate, de part les vibrations directement envoyées ou produites au sein même de votre corps, qui représente en fait la caisse de résonance du didje. Bref, l'instrument idéal à pratiquer régulièrement ou après une baisse de forme physique ou cérébrale. Mon didje, je l'aime :) -----

J040 ///M. 30 oct /// PUBLIC

Ca y est, je vais pas tarder à monter et à montrer les 40 premiers jours de prise de vues. En matant sur le net, j'ai vu que le coup de la barbe qui pousse pendant 6 mois ou 365 jours, un paquet de personnes l'ont fait, sans jamais bien sur aller aussi loin dans le rasage (cheveux + sourcil + torse). Mais ce qui me différenciera aussi, c'est la mise en vidéo, puisque normalement sur fond blanc avec toujours les mêmes conditions de lumière. D'ailleurs, ça aurait été bien de la faire dans un vrai studio avec une maîtrise totale de la lumière, et en argentique, parce que ce numérique interprète et extrapole les couleurs.

Bref, je me suis aussi rendu compte que 365 jours, pour les cheveux, ça va pas être grand chose, mais pour la barbe, ça peut faire une bonne longueur !

Bref, on verra bien, mais je me demande déjà combien de temps va durer la vidéo pour 40 images...



# Trick OR treat

HALLOWEEN  
illustrations

SASABUDI  
photo+texte

Vernis-toi  
31 oct.  
18h30

exposition  
stephane Bouillet



Finis-toi  
21/12/12

studio  
remedact

8 rue adoue  
Oloron Ste Marie (64)

Mardi au  
Samedi  
14-19h

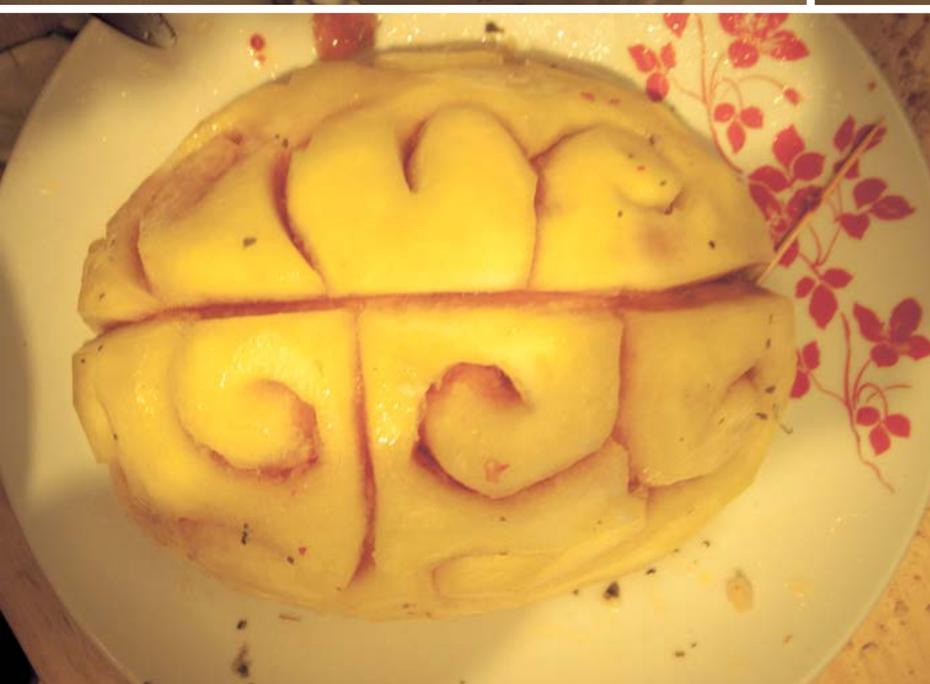


remedact . com  
regarde médite agis

IMPR. - CONCEPTION - REMEDACT . COM

J041 /// N. 31 /// oct /// TRICK OR TREAT

Ca y est, c'est Halloween aujourd'hui. Des fois je me dis que j'aimerais bien le passer avec mon maître illustrateur Gris Grimly, histoire de voir comment c'est, halloween, pour un gars qui est -semble-t-il- à fond dedans, et aussi pour voir comment c'est aux USA. Sasabudi est donc en ligne, mais si je n'ai pas diffusé, puisque j'attends le vernissage de "Trick or Treat" ce soir. J'ai réussi à dormir 2 cycles, et après un paracétamol, j'ai un peu moins de courbatures (torticoli ? psychosomatique ? froid ? décomposition pré-halloweenienne ?? Bref, pas mal de questions dont on aura peut-être quelques réponses quand mon bras -ou ma tête- se détacheront en fin de soirée, pour le bouquet final...



JO42 /// J.01 nov. /// PAPRIKA

Avec un peu de retard (il est plus de 22h) je prend la photo sasabudique, et j'écris donc ces quelques mots. En effet, j'ai eut un peu de mal à retrouver ma tête ce matin, et à la mettre en place avec un bras en moins (que je retrouvais pas sans mes yeux).

Bref, je viens de me mater Paprika, que je ne peux que conseiller fortement à tout le monde, tant pour les dessins que pour l'histoire dans laquelle on est perdu entre rêves et réalités, exactement ce qui m'est arrivé hier à partir d'une certaine~~e~~ heure, ou d'une heure certaine je sais jamais en fait. reBref, on peut se demander si les concepteurs ou les scénaristes sont de la même planète que nous, ou dans quelles atmosphères ils èrent... Quand on voit que de nos jours, y'en a qui se jètent de 39 kms de haut, on peut se demander s'ils n'ont pas bousculé -pour ne pas dire réduit en charpi pour chiouaoua nains-édenté- en bouilli donc -- bousculé donc quelques angelots qui venaient faire leur basses oeuvres sur terres, style fumer une clop ou venir se faire faire dégorger le poireau en tirant sur un joint entre 2 gorgées de whisky. Bref, je me demande bien pourquoi l'Eglise n'a pas porté plainte d'une telle infamie, alors qu'elle laisserait bien des gamines pondre un mioche dont le père les a violé tout les deux physico-psychotiquement parlant. Bref, mettez un peu de paprika dans votre vie baclée et mièlomerdeuse, ça la pimentera (un peu).

JO43 /// V.02 nov. /// HIVER ESTULA

Ca fait presque bizarre d'écrire "novembre". On est déjà en novembre... Et c'est en fait le premier hiver que je m'apprête à passer chez moi. Au lieu de chez les autres (NDLR). Bref, même si on n'est pas en corps en hiver, vu le soleil et les températures (au soleil), on aura tôt fait d'y être, et à vrai dire ou à dire vrai -jesaisjamaisenfait- j'y suis déjà un peu dans ma partie appartement en plein nord et humide. Bref, j'ai acheté de quoi tuber ma cheminée existante, et mon foyer qui nen est pas un va bientôt bruler de tous feux, et j'espère que ce sera seulement le foyer, et pas les foyers alentour qui prendront feu... Rebref, je vais sans doute finir par tuber aux normes, ces normes qui justifient à elles seules la parole bouddhique "Rien n'est constant, si ce n'est l'impermanence" Bref, à méditer quoi...

JO44 /// S.03 nov /// LECHAKIPU

Et merde, j'avais oublié d'écrire ma note du jour. Bref, reçu par la poste des chakipu, normal vous allez me dire, se faire envoyer par

la poste des chats, pas étonnant qu'à l'arrivée, ils puent... Mais non, pas dut out ça puisque c'est en fait des fanzines BD (coool !) mais dans le genre class quoi: couleur et mise en page etc...

Bref, de quoi pyrater quelques trucs pour le fanzine oloronais sur lequel on bosse en ce moment et qui s'appellera XXXXX et qui parlera de XXXXX.

Ca vous en bouche un coin, hein ? Tu m'étonnes, avec un nom comme ça et un thème tel que celui là, ça ne peut que cartooner !

Bref, dans l'edito du n°6 du CHKP, il est dit "Si tu laisses faire, t'es mort. Fais ce que tu peux, mais laisse pas faire." He ben ça peut s'appliquer à un max de trucs (ça parlait de l'état policier dans lequel on vit de plus en plus), en particulier à la vie, à notre participation à notre chère société décadente (avec 10 dents), bref, à ce qui se passe en bas de chez nous: Si on laisse faire ou si on critique sans rien faire: on est mort... merde... déjà ?

-----  
J045 /// D.04 nov. /// VEGETAL OU ANIMAL ?

Pour reprendre un peu le billet d'hier, c'est vrai que c'est carrément dommage et dommageable de passer sa vie en mode végétal: "Bordel, qu'est-ce qui m'arrive ?? I can't moove !! :(" Imaginez un peu le tableau: des humains aux allures de végétal, enraciné chez eux. Pour sûr qu'on tarderait pas à crever la gueule ouverte, et ou'en plus on ne pomperait rien d'autre dans le sol que du plastique de lino, ou le dernier produit récurrent à la mode qui pue.

Bref, en assumant totalement le fait d'être un animal, bougeons notre corps, et en allant plus loin encore à corps, bougeons même notre cerveau et assumons le fait d'être des putains de primates... On aurait pu être "seulement" des primates, mais non, nous, on naît des PUTAINS de primates du genre tellement notre cerveau est lourd, pendant au moins 6 mois on peut pas grimper au arbre... on ne peut que remplir ce cerveau de merde, cerveau qui nous servira demain à créer des molécules toxiques, ou encore à inventer des armes de destruction (massive ou pas), des fois qu'y en ait un(e) qui réfléchisse trop ou pas assez. Et des gars qui réfléchissent trop, y'en a à la pelle, et des qui mériteraient des coups de pelle des fois, hein, un coup de pelle derrière la tronche, et un deuxième coup histoire de lui enfoncer bien profond sa bulbe en terre, façon végétal, avec les pieds et les mains en guise de feuilles, et en prenant racine avec la langue, pour voir si on pourrait encore se nourrir de quelques ions... ou avec les cheveux...

Bref, où j'voulais en v'nir ? Bougeons-nous, si on veut pas finir façon végétal...

-----

J046 /// L. 05 nov /// 70X80 SATAN

Mon nouvel invité consomme des bûches. Pourtant on n'est pas encore  
En hiver, et il n'est pas encore temps de donner aux pauvres leur  
bûche de Noël, ou alors de plus en plus, les pauvres se la carrent dans  
le cul... il est bien loin ce temps où, d'une part on se chauffait tous  
au bois, et où on filait une bûche pour le foyer, autrement que celle  
pleine de cholestérol et autres saloperies, en général fondue le temps  
d'arriver chez soi. Bref, mon nouvel invité a lui-même un foyer à l'inté-  
rieur de lui, pas de ceux avec des petits enfants qui s'empiffrent de  
sucreries et autres bûches de Noël dégoulinantes le soir du 31, mais bel  
et bien un foyer de ceux que le diable pourrait habiter, se faisant lécher  
par les flammes telles des langues de putes, fourrant à son tour la sienne  
dans les chattes aux poils partis en fumée des petites diablottes, oc-  
cupées à torturer quelque âmes, leur arrachant la peau avec leur ongles  
en biseau, laissant des traces de brûlures éternelles, ravivées par  
la vue de leurs petits seins dodus et pointus.  
Bref. Mon foyer, je crois que satan l'habite.



J047 /// M. 06 nov /// STREMON :

Le monstre a de moins en moins de tentacules, et ce n'est que très rarement qu'il arrive à m'aggriper une guibole. J'y vois donc plus clair dans mon atelier, et c'est pas plus mal, sauf qu'un intrus s'est encore invité

il y a quelques jours, mine de rien, mais ne passant pas inaperçu avec sa couleur rouge vive. Il a bien essayé de se mort fondre dans le décor, mais sur un bleu, c'est mort, et son pauvre mimétisme consistant seulement à émettre une seconde peau, genre couche de pellicules poussiéreuse, c'est mort: il est repérable à des kilomètres.

Ayant juste trois paires de petites pattes, il est un peu ramassé sur lui-même, et ne gêne que très peu, comparé à l'autre monstre, le gluant one. Bref, quand je lui aurai arraché la tête et enlevé sa seconde peau, il trouvera peut être une place définitive dans un coin, s'il en reste...

J048 /// N.07 nov /// CHAUFFE BARAQUE...

Un autre monstre est sorti de son oeuf cette nuit sombre: le froid. Il a pointé le bout de son long museau gelé, avec sa barbe de glace, en refroidissant plus d'un(e), dont ma baraque et moi. C'est donc avec une certaine minutie que je fais la chasse aux trous du gruyère qui me sert de maison de souris, histoire d'empêcher toute insinuation du froid stremon dans ma baraque. Parce que, il ne s'agirait pas de refroidir

ce qui peut l'être encore, à savoir quelques cm<sup>3</sup> de chair, cachés au plus profond de mon corps, de mon coeur peut-être... Qui sais ? Bref, le froid est arrivé pas loin des coeurs à corps, en France, alors que de l'autre coté de l'Atlantique, le corps à coeur en a refroidi plus d'un(e) mais fort heureusement réchauffé plus d'un(e) aussi, réchauffant une bonne vieille baraque qui aura déjà servi quelques années, une pas si grosse baraque que ça en fait, un peu haute sur pattes, mais accueillant un paquet de monde, là où d'autres plus grosses n'auraient accueilli -ou accepté- qu'une paire de vautours triée sur le volet. Yep, elle est peu tite ma baraque, mais elle accueille, et elle (ré)chauffe...

-----  
J049 /// J.08 nov /// CINQUANTE

Comme d'habitude, c'est avec un peu d'avance que je parle des chiffres rond: en approchant des 50 jours de non rasage/coupe de cheveux barbe c'est environ 1/7 de 365 jours. Ma barbe, paraît-il paraît plus longue que mes cheveux, ça doit être mon grand âge avancé qui fait que mes cheveux ne poussent plus: ils sont devenus flaimards, et c'est avec une grande fainéantise qu'il essaient de pousser: du coup, il ne poussent que très peu: quand on essaie de faire un truc, ça ne marche souvent qu'à moitié. Si j'essaie de faire une mascotte pour le fanzine, je vais finir avec plein de croquis et pas de mascotte. Si je fais une mascotte, je vais finir avec plein de mascottes et pas de croquis.... Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait.

Y'a pas de "y'a ka" "faut k'on" ou même faux cons, et si on essaie de finir, c'est déjà mort. Non. Il faut faire. et ne jamais essayer. Faire direct. Et là, ça fait 49... Je vais essayer de faire 50...

-----  
J050 /// V.09 nov /// MARS ATTACK

Le vernissage de "trick or treat" passé, je commence déjà à faire des illustrations pour "2012 theories", la prochaine expo, dont le vernissage aura lieu le 21 déc 2012, peut-être en mode Révol'ution... ?

Bref, ce qui est excellent avec La fin du monde -ou La fin d'UN monde", c'est que toutes les théories sont imaginables et possibles, des plus farfelues aux plus scientifiques, et donc là encore, le dessin est l'arme fatale, beaucoup plus mortelle que la photo, très limité sans un énorme boulot de pré-production (mise en scène limite studio) et/ou post-prod. (retouche toshop). Tandis que juste avec un "pauvre" crayon ou juste avec le crayon du pauvre, on peut partir dans tous les délires possibles et imaginable -ou pas-, et même les mélabger sur un même dessin. Bref, autant dire aussi beaucoup de taf en perspective...

JO51 /// S.10 nov. /// LA BARBE

Je rigole en voyant la photo du jour, tellement je suis devenu -déjà- davantage un barbu qu'un chevelu, ce qui a pour effet -pour l'instant- de m'allonger un peu la tête, pas en vrai heureusement encore que ce matin, il me semble qu'une partie de mon cerveau indépendantiste -non basque- essaie d'en sortir par le haut, un peu sur la gauche...

A presque 2 mois donc, ma barbe a déjà pris le dessus: barbe:1, cheveux:0. Mais c'est de toute façon bel et bien une partie importante du projet Sasabudi: rester le même et pas tout à fait le même, juste une différence physique, en plus des changements -ou des évolutions... ou révolutions, qui sais, ou peut-être régression aussi, mais bon, comme c'est moi le juge, on dira évolutions- bref, des changements de l'esprit dirons-nous. Et regarder comment je le vois, mais surtout comment les autres le perçoivent. Eh oui, "ça repousse" comme disent certains, en fait, c'est surtout que ça pousse, ça pousse de plus en plus en fait aux commentaires, et je suis bien curieux de voir ça dans 314 jours, ainsi que les commentaires... qui font et feront partie intégrante du projet.

-----



J052 /// D.LL nov. /// PEACE or PISSE ?

On nous bassine un peu sur les radios (alors s je n'imagine même pas ce que ça puisse être sur les TV) avec la première commémoration de l'arrêt de la guerre, par François H. D'un autre coté, ça va pas être la deuxième. Impossible, à moins que le retour dans le futur du passé soit présentement possible. Bref, on nous bassine avec ça, alors q'Israel et la Palestine se tape encore sur la gueule. Et en parlant de gueule, ça me parait de plus en plus du foutage de gueule ce conflit, incompréhensible à mes yeux d'inculte en matière d'histoire (je ne m'intéresse pas au passé) Toujours-est-il que j'ai toujours eut l'impression qu'o parlait de ça à la TV, depuis que je la regarde, et maintenant à la radio, depuis que j'ai lâché cette merde puante qu'est la télé. Bref, une sale impression d'être né après ce conflit incessant, et que je vais clamser avant la fin hypothétique de cette guerre fratricide inutile et sans fondements connu des vivants. Comme si tous ceux qui avaient connu le début du conflit en question -si début il y a eut- étaient déjà morts et enterré, soit par la guerre, soit par autre chose, mais ils bouffent tous les pis-en lits par la racine à l'heure qu'il est.

Enfin bref, ce billet doit paraitre bie ridicule à certains et tout à fait compréhensible par d'autres... Faut que je me culture un peu sur les dessous du pourquoi du comment, parceque s'il n'y en a pas, c'est que X l'homme n'est définitivement qu'une grosse merde, et que le plus tôt il disparaitra, le mieux ce sera...

-----

J053 /// L.12 nov. /// EN VIE

J'ai résisté. Quelques jours. Peut-être même davantage, je n'ai pas compté. Mais l'important est d'avoir résisté, d'avoir dominé cette irrésistible envie. Cette envie qui vous prend aux tripes, vous monte le long de la colonne vertébrale telle une petite araignée rapide, ou parfois comme une limace dont on ne pourrait se débarrasser: trop gluante. Elle grimpe inexorablement, et finit par buter sur le cortex cérébral, notre cerveau reptilien, celui qui aime bien les mollusques et autres limaçonides. Là, l'envie devient pressante, vous chatouille la nuque et parfois le dessous du crâne tout entier, provoquant d'imperceptibles tremblements, mais qui vous paraissent des mouvements brusques incontrôlables. Les dents grincent et partent en copeaux qu'on avale en grosses gorgées avec une moue grimaçante. Puis quand ça arrive vraiment aux frères hémisphères, c'est presque passé, mais à la fois à son paroxysme: l'envieuse limace -qui a fondu entre temps-, se fraie un chemin sinueux entre nos deux moitiés cervicales ou cérébrales, pointant le bout de notre front, entre le troisième oeil et le dessus du crâne. C'est alors que dans un soulagement indiscible, elle s'évapore dans l'atmosphère, laissant comme une trace nuageuse de suie noire... Ouf. Elle est partie, cette douloureuse envie de... chocolat.

-----

J054 /// M.13 nov. /// L'impossible fait-il partie du monde des possibles ? En faisant un billet sur Manu Larcenet hier, une phrase m'a marqué: "quand j'ai commencé à bosser pour Fluide glacial, ça montrait qu'il était possible de gagner sa vie en faisant uniquement de la bande-dessinée..." Mother fucker, c'est donc possible ? Ou pas ? Il en est pourtant une des -rares- preuves vivantes... Et en plus il insistait sur le fait que du coup, ça lui permettait de ne pas se prendre la tête avec les commandes de graphisme et autres merdes publicitaires... Et là, ça a fait TILT dans ma petite caboche, un tilt imperceptible, mais qui s'est mis à résonner et même à raisonner dans ma petite grotte, entre le petit pois qui me sert de cerveau et la petite araignée jaune orange du plafond. Le petit pois a alors émit un soupir, mais qui s'est vite transformé en cri strident après trois tour de manège dans cet espace vide, et qui disait un truc du genre "eureka !". Je n'ai pas compris tout de suite, mais après une nuit de sommeil agité, il m'a semblé flagrant qu'il voulait dire en fait "euréka", formule bien connue des dessinateurs de BD quand ils trouvent la chute d'une planche. Alors là j'me suis dit, mais je suis génial !! J'ai ka faire pareil ! Oubliant un instant que je ne suis pas Manu Larcenet, que je n'ai pas cette noirceur et donc cet humour associé, ni même son talent... C'est alors qu'une autre phrase m'est revenue: "le talent n'existe pas, personne nait génie, c'est stupidité de dire cela: il faut bosser..." Ouf. Tout n'est donc pas si impossible: le monde des possibles s'est soudain ouvert à moi...

Merci Manu.

-----

J055 /// N.14 nov. ///SOLEIL.AMEN

Presque tous les matins, je me dis "Elle est belle ma région ! Y'a du soleil ! Allez, c'est pas cher ! Tout doit disparaître ! Tout à 1 euros !" Mais tout les matins, je me dis que j'aimerais bien habiter sur Mercure, ... Imaginez un peu: 169°C de moyenne en surface... On voudrais avoir froid qu'on pourrait même pas ! Ou à la rigueur Vénus j'allais dire, mais à 462°C de moyenne en surface, je crois pas que mes neurones apprécieraient tant que ça. Bref, Pourquoi que je suis pas exposé plein sud, avec des baies vitrées de fous ou même de folles, et qui me chaufferaient dès le petit matin ? Hein ? Pourquoi dans le temps ils ne construisaient pas de manière écologique ? En pensant que dans le futur, on allait pas non plus avoir le temps d'aller couper du bois et de se le ramener à dos de bourrin ? Non c'est vrai quoi, entre le taf et les loisirs, ou l'inverse -je-sais-jamais-en-fait- on n'a pas que ça à foutre que de rester à la maison pour faire la popote en la chauffant du même coup ! On préfère acheter sous vide et mettre le vide à la poubelle, qu'on enterrera sous terre plus tard. Bref, des fois, je crois comprendre pourquoi on peut adorer le dieu soleil au point de couper en petits bouts des petits chats ou à la limite des humains prépubères pour qu'il soit content et nous chauffe les corps... et nous réchauffe les âmes.

---

J056 /// J.15 nov. ///Le VIDE

C'est rare, mais là, y'a rien qui me vient. Le néant. Le vide. La vacuité. Presque, si seulement, j'arrivais à faire le vide dans mon être pris au piège d'une boîte crânienne qui se la joue parfois trop petite, mais souvent trop grande. Elle crâne en se prenant pour une grande alors qu'elle est encore vierge, comme une terre aride dépourvue de toute pensée fertile et humide, maillée de roses et du petit matin. Il est si difficile de faire le vide dans ce pays sage tourmenté, là où même la moindre particule solide de vent parvient à arracher quelques grains de poussières liquide au sol paisible, entraînant rapidement un tourbillon de pensées qui se mélangent et viennent perturber cette tranquillité désertique recherchée en temps de méditation trans en dental. Bref, la feuille pourrait presque et devrait peut-être rester vierge, et ne pas se noircir du temps des âges, mais elle ne choisit plus, et se laisse chevaucher en toute impuissance et impatience par une armée de caractères policeuses, poussées à la guerre par l'effleurement de mes doigts catégoriques. La feuille, souillée, a vu son corps blanchâtre se déplacer quantiquement vers le haut, tandis que son mental désespéré allait se perdre dans les miasmes brumeux des bas-fonds, puissamment lesté par une armée de lettres comme des dents, l'entraînant inlassablement le long d'un long couloir visqueux et sinueux vers une poche stomacale dont l'acidité souffreteuse se faisait déjà sentir amèrement, promettant une irrémédiable et lente dissolution dans les affres d'un oubli mortel.

---

J057 /// V.16 nov. /// ~~ENCRE~~ ENCRE NOUS

Ca n'aura pas échappé à votre oeil vif et luisant, j'ai changé dernièrement l'interligne... enfin, disons que j'ai essayé une interligne de 2 crans au lieu de 3. Bref, avec un peu de chance, cette info aura atteint votre cerveau, et vous l'aurez analysé ou tout du moins digéré et absorbé. Pour qui j'me prends ? Mais pour personne ! ~~Quoi~~ ? Vous ne connaissez pas personne ? Bref, je m'égare de mon sujet du jour: l'encrage. Car, voyez-vous, s'il est un sujet délicat et sensible à aborder en ces temps si dures, c'est bien la question essentielle de l'encre, et -encre nous- je pourrais bien disposer dans ma sombre grotte, de quelques secrets. Encre à pinceau, encre à plume, blanche, noire, sepia, bistre... Tellement de variations autour d'un seul liquide, que j'en ai les jambes qui flageolent... Mais, à votre grand regret ensanglanté, entre deux larmes, je vous le dis: Non. Je ne vous livrerai pas mes secrets en ce qui concerne ce sujet essentiel. D'une part puisque la moitié d'entre vous s'en fout comme de l'an 40. D'autre part par ce que j'ai menti: je n'ai aucun secret sur ce mystérieux hôte. Car je suis encore en train de me faire les dents dessus: je suis encore en mode testeur. Mais nul doute que cette question qui déchaine les foules aura une ou plus exactement des réponses sous peu, une fois que j'aurai en ma possession les tant convoitées encres sépia, bistre, et surtout blanche en fait. De fait, c'est alors que nous pourrons converser tel des gentlemen -ou pas- sur l'encrage de tous les temps... Mais... n'en parlez à personne... J'aimerais que ça reste encre nous...

J058 /// S.17 nov. /// GUEDIN

La folie est-elle transmissible ? ou géulement miscible ? Si oui, dans quoi ? quand et comment ? Enfin, d'où vient-elle ? Des savants fous, se faisant appeler à notre époque décadente des médecins, ou s'autoproclamant des scientifiques, croient et espèrent nous faire avaler quelques lanternes aux couleurs vrais, en nous disant, les doigts croisés en V: "si si, on a réussi à cataloguer, analyser, décrire, et même parfois traiter la folie. Mais nous serons d'accord vous et moi que ce n'est que pure folie que de croire une telle chose possible, et il est bien sûr que ceux qui devraient être enfermés ne sont pas ceux qu'on croient: les planètes en même temps que les réalités s'inversent, laissant croire à qui veut bien le voir que ce qui est, n'est pas. Et vice et vertu. Le sens de la vis est-il forcément dans le sens des aiguilles d'une montre ? Et del'autre coté de l'hémisphère, le siphon horaire tourne -t-il dans le sens de la pensée unique ?

Ou pas ? C'est bel et bien ce qu'il faut se demander, au lieu de gober des mouches soit-disant savantes comme des paroles qui font BuZ. Les dimensions inexploré des "normaux", dans lesquelles on peut cependant furtivement passer lors d'usage de stupéfiants, sont le lieu de vie habituel de quelques fous, qui n'en reviennent que sous d'autres stupéfiants, que nos chers laboratoires pharmaceutiques ont le droit de commercialiser, enfermant certaines personnes dans notre monde mode dimension une. La deuxième dimension étant presque la même, avec des éléments invisibles, ou dit "paranormaux" en plus, et qui sont devenus visibles ou que l'on peut ressentir. Magnétisme, esprits, au delà... au delà de toute explication des mouches. Quand bien même une ou deux auraient trouvé une explication, une invasion a lieu, non pas d'extra-terrestres, mais d'autres mouches, se ruant dessus comme sur une merde fraîchement mais pas franchement vomie d'une dimension supérieure, et adressée à quelques élus qui auraient pratiqué quelques voyages astraux, si minimes soient-ils, parfois grâce aux mêmes drogues qu'ils produisent. Bref, on peut bien alors se demander quelle dimension accueille le plus de fous et de folles: celles de ceux qui croient ou celles de ceux qui ne veulent pas croire ?

-----  
J059 /// D.18 nov. ///

Je voulais pas. Je voulais pas parler de ça. J'aurais bien parlé de la schizophrénie en disant qu'on l'est tous un peu, mais je l'ai déjà dit je crois dans une précédente note, comme si on avait tous des personnalités diverses qui nous habitent, et que la sage voie du milieu serait de ne pas en choisir qu'une et dans ce cas de refouler les autres, mais de les laisser s'exprimer toutes un peu, plutôt que la politique des extrêmes, c'est-à-dire du tout ou rien.

Bref, je voulais pas. Je voulais pas parler de ça. J'aurais pu parler d'exploration urbaine, la visite de ruine pas si vieille, les ressentis, ces sensations d'abandon et d'être observé ou parfois écouté, le vécu qui se dégage des objets et des lieux de plus en plus vivant au fur et à mesure qu'on les visite et qu'on leur laisse un peu de notre énergie, de notre chaleur ou bien, allez savoir, de nos âmes...

Bref, je voulais pas parler de ça, et à la fois je viens peut-être d'en parler un peu... Une petite vieille a vu de la lumière chez moi et elle a toqué à la porte. Déjà, faut y arriver, dans cette cour intérieure, et faut vraiment pas avoir vu grand monde pour être désespéré au point de toquer à ma porte. Bref, elle cherchait le local des Psytoyens du coeur, association dont l'objet est "accueil, soutien -blabla- des personnes et

familles touchées par les maladies mentales." Bon alors savoir si cette personne/ rentrait dans les clous de l'asso. est un autre débat, mais ce qui me fait réagir ici est un de ses commentaires "pour une fois qu'il se passe quelque chose à Oloron..." Et là c'est vrai qu'on se retrouve un peu avec Oloron la schizophrène: d'un coté on pourrait la croire calme et sereine, paisible, et de l'autre coté on doit être dans le livre des réccords du nombre d'asso. /nombre d'habitants. Alors je sais pas trop si on devrait pas parler de maniaque dépression ou de bipolarité, comme disent certaines mouches: parfois c'est calme plat, comme le gave après une semaine de sécheresse, et parfois c'est un déferleent d'événements tel qu'on ne sais pas si on pourra naviguer sur tous sans boire la tasse, ou se retrouver six pied sous l'eau.

Bref, je voulais pas. Je voulais pas parler de ça. Mais sinon, à part ça, la sortie du jour était bowling à Pau, par les psytoyens du coeur. Alors soit on sais pas lire l'affiche, soit elle a été mal faite, soit le programme a soudainement changé de personnalité. Putain de schizo.

-----

JO60 /// L.19 nov. /// NOLIMIT

Ca fait deux jours/ que je pense à ce JO60, puisque c'est un compte rond, je me disais que je pourrais ou même devais faire un truc special. Mais en fait, malgré la rondeur du chiffre, ça ne représente rien en fait, et c'est plutôt le 21 nov. qui représentera un chiffre rond, à travers les deux mois écoulés à mettre en pratique le sasabudi. Donc à la fois rien de spécialement spécial dans cette note/, sice n'est que j'ai réalisé à nouveau il y a quelques instants que tout est possible et rien impossible. Je me trouvais sur le toit de ma maison tout à l'heure, à essayer de faire du bouche à bouche à un tentacule, quand je me suis dis: "tiens, si on m'avais dit un jour cela, je n'y aurais pas cru..." Non. C'est vrai. Je me suis vraiment dit cela. Alors, vous allez me dire, une tentacule géant qui sort de ma cheminée, c'est déjà pas croyable, mais lui insuffler un soupçon de vie, serait carrément impossible ! Et bien non ! Loupé ! Tout faux: L'impossible est tout à fait possible ! Et en tous les cas, si l'impossible n'était pas possible, c'est aussi que vous y êtes pour quelque chose: c'est pas un peu vous, qui seriez impossible ? Notamment en vous fixant des bornes aux limites de l'impossible ?/ Voire -même encor e plus- du possible ? Essayez voir, avec un coup de pied, de casser ces clôtures qui vous limitent ? Non ? Avec une masse ? Toujours pas ? Et un putain de buldozer ? Ça suffirait ? Yes ! Ca y est, vous êtes libre et libéré de vous-même \$! Ouf... Qui aurait cru cela possible ?... hein ?...

-----

J061 /// M.20 nov. ///DOORS

J'ai maté Les Doors hier, d'Oliver Stone, avec Val Kilmer dans le rôle de Jim Morrison. Je dois bien avouer qu'avant hier, si on me disait Doors, je répondais Portes, mais sans plus, sans forcément faire le lien avec des musiques que je connais forcément comme Riders on the storm etc... Mais là je dois bien avouer que j'ai été scotché par les images du film et par la vie de ce groupe dans les années 60 et 70. Bon dieu ce que j'aurais aimé goûter à cette période délurée, et au sex, drog et rock'n roll, et pourquoi pas assister à un de leur concert mythiques... J'y aurais peut-être fait des photos, mais me connaissant, j'aurais sans doute fini raide défoncé dans le plus simple appareil, et pas photographique... J'ai particulièrement aimé l'explication du choix du nom "The doors": référence à un recueil de William Blake "si les portes de la perception étaient nettoyées, toute chose apparaîtrait à l'homme telle qu'elle est: infinie". Ces mêmes portes qui vont permettre -ou pas-, suivant qu'on décide de les ouvrir, éventuellement sous effets de drogues (Jim passe son temps défoncé à l'alcool et aux acides), de franchir les limites des bornes de l'impossible dont je parlais hier, ou tout simplement de la perception. Et il est clair que si on se défonce au cannabis ou autres champignons hallucinogènes, c'est pour se donner une autre perception de ce que l'on perçoit, globalement à la fois du monde et de notre propre vie qui se déroule sous nos yeux: a-t-on besoin de la voir en rose ? En rouge ? en Jaune ? Allez hop, une pillule jaune, un cacheton rose, et yopla, nous voilà dans un autre univers, celui des possibles impossibles, celui où l'on peut voler loin de ses angoisses de la vie réelle, tout en défiant ironiquement la mort ou en faisant ce que la raison nous interdisait de faire: des actes complètement fous pour le commun des mortels, commun/auquel nous appartenions juste avant de gober le truc, juste avant de libérer notre esprit des chaînes de la raison, juste avant de casser certains cadenas... et d'ouvrir enfin certaines portes jusque là défendues. De pénétrer de nouveaux univers et d'y goûter quelque fruit/ défendu/, balayant d'un revers de main le serpent de 10kms de long, et croquant la vie à pleine dents, une autre vie, où l'on pourrait à la fois voler et se brûler les ailes, à la fois défier les dieux et se prendre leur chatiments en pleine poire, une vie qui ne serait pas si éloigné de la mort, la rendant justement exaltante et immortelle le temps d'un trip, d'un court voyage astral, à la fois libéré et encombré d'un corps si lourd et si infiniment impotent qu'on voudrait s'en libérer.



Ce PDF est en basse résolution, adapté au téléchargement et internet, mais peu à l'impression. Pour obtenir un PDF haute résolution en vue d'édition, contactez-moi

[www . remedact . com](http://www.remedact.com)

## Propriété intellectuelle

Tous les éléments, incluant notamment les illustrations, photographies, textes, logos, charte graphique... sont protégées par le droit d'auteur et constituent des œuvres au sens du Code de la Propriété Intellectuelle, conformément à la loi N° 92-597 du 1er juillet 1992. En conséquence, toute reproduction, publication, diffusion, impression ou utilisation (et notamment sur le réseau Internet), totale ou partielle, est soumise à l'autorisation écrite et préalable de l'auteur. Toute utilisation abusive est une contrefaçon. Tout transfert sur un autre support ou à une banque de données ou à des tiers et toute reprise de contenu sont interdits sans autorisation écrite préalable de l'auteur. Tout contrevenant s'expose à des sanctions pénales.

# sasabudi = ?

Sasabudi - Same Same But Different, c'est 365 jours de pousse de barbe avec, chaque jour, un **autoportrait** photo, un **texte** tapé sur une vieille machine à écrire, illustré par un **dessin** ou une **bande-dessinée**.

Le projet commence le 20 septembre 2012, au lendemain de la publication de nouvelles **caricatures de Mahomet** par **Charlie Hebdo**. La base de Sasabudi, c'est de devenir barbu en 365 jours, et d'analyser mes propres réactions et celles des autres: le regard des gens change-t-il quand on devient barbu ?

Mais Sasabudi est devenu bien plus qu'une simple histoire de pousse de barbe: c'est un moyen de travailler quoti-

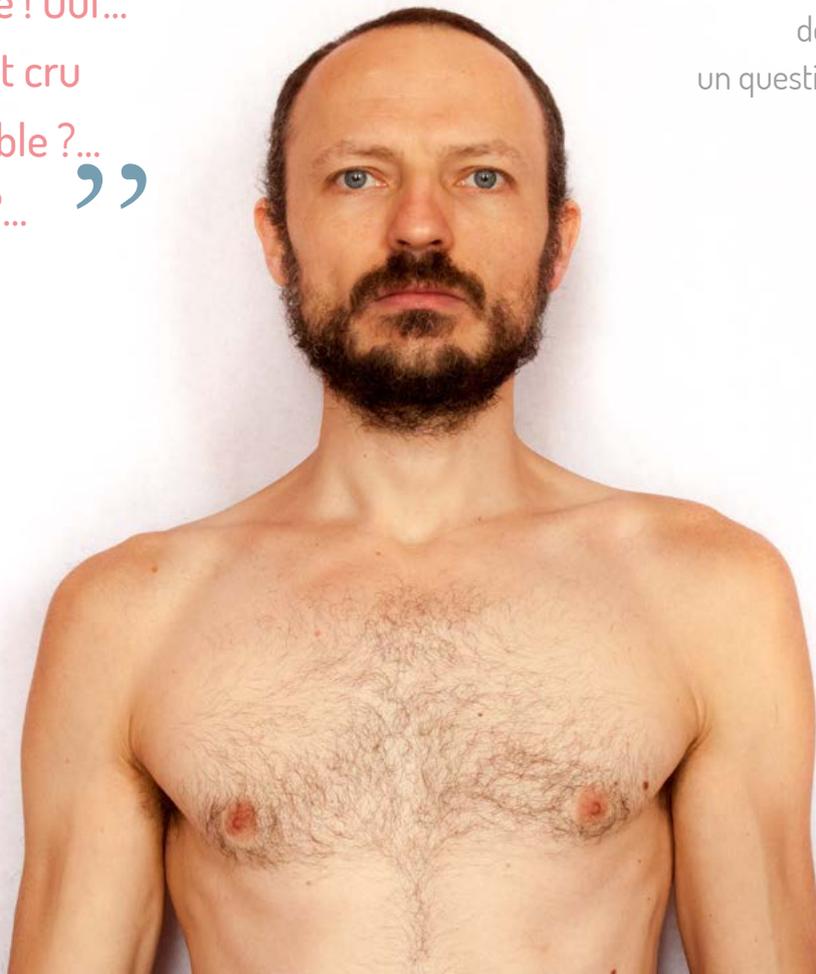
diennement l'écriture (devenant régulièrement scénario de BD), l'illustration et l'inspiration. Les sujets abordés sont multiples: religion bien sûr, mais aussi art, écologie, ésotérisme, drogue, humanisme, sciences, société de consommation... **L'impermanence** est là: sur le papier, dans les autoportraits, dans le style des illustrations, comme une manière de se rappeler que nous sommes toujours en mouvement, physiquement et mentalement.

Dans ce **n° 2**, je me prends au jeu des mots et suis plus à l'aise pour partir et vriller dans mes notes. Je suis refroidi par l'hiver qui arrive et me pose toujours autant de questions sur ma pratique artistique et sa découverte...

“

ça y est, vous êtes  
libres et libérés de  
vous-même ! Ouf...

Qui aurait cru  
cela possible ?...  
hein ?... ”



programme

la repousse de poils  
pas de dessins spécifiques  
arrivée de l'hiver  
des hauts et des bas  
un questionnement sur l'art  
des jeux de mots